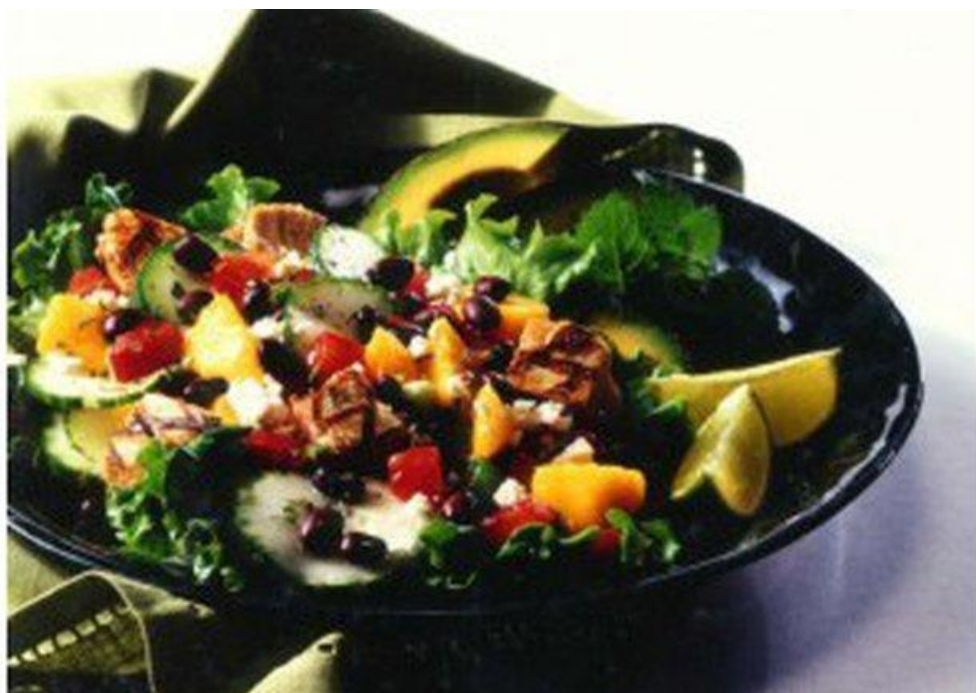


# Mon mari m'empêche de rester aux repas d'église



Comme beaucoup d'églises le font, la mienne fait suivre une fois par mois le culte du dimanche matin d'un repas en commun.

Chacun ramène de quoi manger. C'est un moment de grande convivialité qui peut se prolonger tard dans l'après-midi.

Je n'y reste pas.

De nos jours, l'importance que l'on accorde aux repas n'est pas la même chez tout le monde. Chez nous, le seul repas que nous avons encore l'occasion de prendre régulièrement tous ensemble est celui du dimanche midi.

Manger ensemble répond au moins à deux besoins fondamentaux : se nourrir et être avec. Se poser une fois par semaine, pour se restaurer physiquement, socialement et

spirituellement, est un besoin inscrit dans l'être humain, chrétien ou pas (Genèse 2:2).

Le repas dominical et ses prolongations nous en fournissent l'occasion.

C'est pourquoi j'estime légitime l'attente de mon mari que nous mangions ensemble le dimanche à midi.

Par ailleurs, les repas d'église se prolongent. Je laisserais mon mari seul presque toute la journée. Alors il se lancerait dans des activités fatigantes, peut-être même en négligeant de manger...

1 Tim 5:8 : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » Faire la volonté de Dieu, c'est privilégier ses proches. Je dois veiller à ne pas déposséder mon foyer de l'amour que je lui dois, au profit de mon assemblée (Marc 7:11-13).

Soit ! Je ne reste pas aux repas d'église... mais convenons que c'est douloureux.

Face au risque d'amertume devant cette difficulté récurrente, il faut lutter activement. Hébreux 12:15 : « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; »

La solution pour couper toute racine d'amertume est de faire du repas du dimanche midi partagé avec son mari une véritable fête.

A chaque repas d'église, je me rappelle cette anecdote rapportée par Alejandra, mon amie argentine:

«Un nouveau pasteur faisait connaissance avec une sœur pendant les préparatifs d'un repas en commun. Elle lui dit rapidement que son mari n'était pas chrétien.

– Mais alors, que fais-tu ici ? Retourne donc manger avec ton mari. Et mets-lui la nappe !»

Mon mari me prive du plaisir de manger à l'église ? « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. » (Romains 12:14) Bénir mon mari, c'est revenir souriante du culte le dimanche matin, c'est me réjouir de manger avec lui, c'est lui mettre une belle nappe.

C'est une attitude qui peut s'étendre à bien des domaines. Et cela rend heureux celui qui reçoit, tout comme celle qui donne.

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



23 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)